

Que nenni ! Jésus, ce n'est pas nous... on ne tend pas l'autre joue !

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 15 mai 2025



[Tendre l'autre joue : Un acte d'amour radical qui transforme ...](#)

Il semble que nous avons tous oublié combien de fois

Israël a tendu l'autre joue et a reçu une claque retentissante... et cela date bien avant la résurrection de l'État d'Israël en 1948... Parce que les Arabes de Palestine, en dépit de leur insistance à nous faire croire qu'ils reconnaissent Jésus et respectent ses ordonnances, ses conseils... Respect qui s'arrête exactement là où quand Jésus demande de « tendre l'autre joue ». Cela doit les faire mourir de rire.

Mais c'est surtout un langage étranger à l'islam. D'ailleurs tous les européens et américains qui n'ont pas tout à fait abandonné Jésus et sa candeur, le paient très cher durant leur confrontation presque quotidienne avec l'islam et ses adeptes. À ceux-là, on ne demande pas de tendre l'autre joue. Aucune demande de réciprocité bien bizarre en fait.

Israël a si souvent avalé sa salive et a permis à sa compassion, à son humanisme de l'envahir et, a ouvert ses portes aux malades, aux blessés arabo-musulmans qui après avoir été soignés et guéris par les israéliens, dans des hôpitaux israéliens, aux frais des contributeurs israéliens, s'est retrouvé face à face à ceux qu'il a sauvés d'une mort certaine, sur les dunes de Gaza, ou déguisés en terroristes pour assassiner les israéliens... certains ont même pris part au massacre barbare des festoyeurs de la Nova et dans les kibboutzim/villages israéliens limitrophes à la bande de Gaza.

Parlez-moi d'une ingratitude... Le meilleur exemple nous a été offert par le sieur Yehia Sinwar, chef du Hamas, auquel Israël avait sauvé la vie et l'avait guéri d'un cancer au cerveau...

D'autres ont subi des interventions chirurgicales dans les hôpitaux israéliens et ont reçu des implantations de reins, de cœurs, d'organes, de peau dont les donateurs

sont toujours des juifs israéliens, bénévoles ou morts accidentellement...

Nous constatons donc qu'Israël applique en effet les conseils de Jésus, qui, comme vous devez le savoir était juif avant tout et sa douceur, son pardon, sa compassion sont issus de ses origines juives, de la Bible, du décalogue, de sa connaissance de la nature même du juif...

Vous souvenez-vous des accords d'Oslo ?

Un petit rappel... Les autobus qui explosaient au cœur même de Tel-Aviv, dans les centres de commerce, dans les cafés et restaurants... Plus de 1500 morts civils, enfants, femmes et vieillards... « *Tout terrain/ville/village que les israéliens nous remettrons nous en ferons un champ de bataille et nous les tuerons* », promesse émise et exécutée par Arafat et ses acolytes.

Arafat, prix Nobel de la paix, a bien craché sur la main tendue d'Israël : C'était l'époque des kamikazes, déclenchée durant la « deuxième intifada », avec l'arrivée d'Arafat à Gaza en l'an 2000. Les bus éclataient à Jérusalem et à Tel-Aviv. Les cafés étaient ciblés par des kamikazes et les morts s'amoncelaient dans presque toutes les villes du petit pays. La pagaille et le choc régnaient dans les rues, dans les supermarchés, dans tous les coins. Il n'y avait plus un jour sans terreur et sans les sirènes des ambulances (extrait de mon œuvre *Le défi d'être... juif*) ...

Vous souvenez-vous des 22 soldats de Beit Lid, alors qu'ils sirotaient un café au kiosk, en attente du bus qui les mènerait à leurs bases ?

« *L'horloge du tableau de bord indiquait 9h30, et Nicole soupira d'impatience. Soudain, une énorme explosion secoua leur voiture, alors qu'ils semblaient à bonne*

distance. Ils n'eurent même pas le temps de réaliser ce qui se passait qu'ils aperçurent au loin des corps et des membres voler dans les airs et atterrir un peu partout près de la gare routière et sur la route. Le bruit était si assourdissant que Nicole arrêta automatiquement la voiture, à quelques centaines de mètres du centre de l'accident, pour tenter d'évaluer la situation. Dès qu'elle le put, Nicole s'accroupit au sol, au plus près de leur voiture. Une pluie de corps, de membres, d'os et de morceaux de chair humaine s'envola à nouveau, atterrissant finalement sur les buissons, les véhicules, les gens, tout et partout. L'horreur, l'abomination et l'atrocité étaient cauchemardesques, et la première réaction de Nicole fut de vomir violemment. (Extrait du livre The Stairway to Heaven).

Le Chef d'état-major Amnon Lipkin-Shahak, écrivit sur la couverture du livre :

J'ai pris part à des guerres, j'ai vu mourir mes proches ainsi que l'ennemi et j'ai connu la souffrance. J'ai dirigé des soldats lors de missions dangereuses qui ont coûté cher en vies humaines. Mais la scène du champ de bataille de Beit Lid, ce terrible matin du 22 janvier 1995, constitue un chapitre à part, distinct et horrible, de ma vie en uniforme, de ma vie de commandant. Depuis, j'ai gardé en moi des images du carrefour de Beit Lid, des images des morts et des blessés, et des personnes qui les entouraient, choquées et abasourdies. J'ai observé ces scènes et la morale qui en ressort est sans équivoque : Nous ne pouvons pas laisser le terrorisme gagner ! Nous ne devons pas céder au terrorisme ; nous devons le combattre et le vaincre. Au nom de la raison, au nom de la justice, et en mémoire de ceux qui sont restés là, au carrefour de Beit Lid.



Tendre l'autre joue... à ce train-là, il n'y aura plus de joue, ni de figure, ni de corps... que des morts sur lesquels ces arabo-musulmans, viendront cracher.

Je plains Jo Biden et tous ces démocrates qui suivent les sons de sa flûte et qui n'ont rien compris de tout ce qui se trame sous leurs yeux, au sein de leurs pays, dans leurs universités, là où le juif n'est plus admis...

Israël n'a plus rien à sacrifier après le 7 octobre 2023... Et nul n'a le droit de l'interrompre dans sa lutte acharnée contre le Hamas et consorts, qu'ils soient à Gaza ou en Judée et Samarie...

À tous ceux qui pensent encore tendre l'autre joue, réfléchissez. Je vous conseille aussi de faire un tour dans les cimetières d'Israël, et d'ouvrir les archives

sur la terreur arabe dans le monde entier, et en Israël en particulier.

Je ne doute pas que l'envie leur passera bien vite.

par **Thérèse Zrihen-Dvir**